

LÉGATION DE SUISSE

EN
ESPAGNE

Madrid, le 15 octobre 1947.

P.15/I.

R.P. No 23.

Confidentiel.

Monsieur le Conseiller fédéral,

A peine le Général Franco eut-il regagné Madrid après avoir quitté sa résidence d'été de Saint-Sébastien qu'il se vit *déjà* dans l'obligation de célébrer deux des fêtes nationales de l'Espagne, soit celle du 1er octobre qui commémore son ascension au poste de Chef de l'Etat et celle du 12 octobre qui exalte la race. La fête du 1er octobre a coïncidé avec la diminution des rations de pain portées à 80 grammes à 45 centimes pour la première catégorie (gens riches ou aisés), à 100 grammes à 40 centimes pour la seconde, à 150 grammes à 45 centimes pour la troisième et à 450 grammes à 1,25 pesetas pour les économats de mineurs, ce qui n'était point fait pour animer l'enthousiasme des foules. Les restrictions de l'essence ont suivi quelques jours après et se traduisent par des interdictions de circuler pendant deux ou trois jours de la semaine respectivement, selon la force en chevaux des moteurs. On attribue cette restriction de l'envoi du pétrole par les Etats-Unis qui ont également réduit leurs envois à la France par exemple, moins à leur volonté de forcer l'Espagne à compenser mieux ses interéchanges, qu'à leur décision de reconstituer leurs réserves pour le cas d'une guerre. Dans les milieux bien informés, on a relevé que le financier espagnol bien connu, M. Juan March, se serait rendu récemment en Suisse pour tenter de réaliser une opération de prêt que les banques suisses accorderaient à l'Espagne avec l'autorisation de

Monsieur le Conseiller fédéral Max PETITPIERRE,
Chef du Département Politique fédéral,

B e r n e .



Washington pour acheter des produits vitaux en Amérique. L'Amérique ne voulant pas apparaître comme prêteur à l'Espagne, c'est la Suisse qui aurait fait figure de bailleur de fonds, mais il paraît que l'opération envisagée n'a pas abouti.

La question des responsabilités de la catastrophe de Cadix n'est point épuisée. Il semble que la faute vienne d'en haut, car les organes techniques responsables auraient depuis longtemps attiré l'attention du Ministère sur le danger que comportait la conservation prolongée d'explosifs aussi dangereux et, au surplus, presque inutilisables avec les engins modernes. Cette incurie pourrait coûter son poste au Ministre de la Marine, l'Amiral Regalado.

Le marasme économique et financier continue, le commerce extérieur est par moments presque suspendu; sur le marché libre de Tanger la peseta a subi une dépréciation considérable, le dollar américain coté officiellement à 11,22 pesetas ayant atteint la cote de 38,30 pesetas avec tendance à la hausse.

En politique extérieure, la démarche du Chargé d'Affaires espagnol à Londres à l'effet d'exprimer au Foreign Office le mécontentement du Gouvernement espagnol pour avoir permis l'entrée en Angleterre de l'ex-Ministre socialiste Indalecio Prieto a eu un résultat négatif, le Gouvernement britannique ayant répondu qu'il n'avait pas l'intention de mettre des entraves à l'activité des émigrés espagnols. Le journal libéral "News Chronicle" fut plus explicite encore en attribuant l'initiative du Gouvernement de Franco à intervenir dans une affaire intérieure britannique à la croyance que les divergences anglo-russes auraient modifié la répugnance britannique pour le régime espagnol et ^{en} répétant que seule la crainte de provoquer une seconde guerre civile empêchait la Grande-Bretagne de donner un appui plus marqué aux émigrés républicains espagnols.

- 3 -

La nomination de l'Ambassadeur d'Italie à Madrid, Duc Gallarati Scotti, rappelé à Rome en décembre dernier, au poste de Londres, a causé ici une impression défavorable où on l'a interprétée comme un relâchement des relations entre les deux pays aboutissant à l'annulation pratique des conventions commerciales et des paiements récemment conclus, l'Espagne ayant exigé la modification des bases de change établies dans lesdits accords à l'occasion de la nouvelle parité survenue entre la lire italienne et le dollar américain. Le retrait de l'Ambassadeur espagnol Sangroniz de Rome pourrait bien se réaliser.

Du Caire, on confirme officiellement la nouvelle que le Roi Abdulah de Transjordanie a accepté l'invitation du Général Franco à visiter l'Espagne le printemps prochain.

La constitution à Varsovie du Bureau International d'information des partis communistes avec siège à Belgrade a été amplement commentée par la presse espagnole sous des titres aussi violents qu'éloquents : "La 4ème Internationale sur pied de guerre"; "Face au Komintern"; "Cri de guerre".

Le Ministre des Affaires Etrangères a fait des déclarations à un journaliste belge où il a été question des négociations en cours avec la France pour le trafic de la frontière, ainsi que du cas Degrelle.

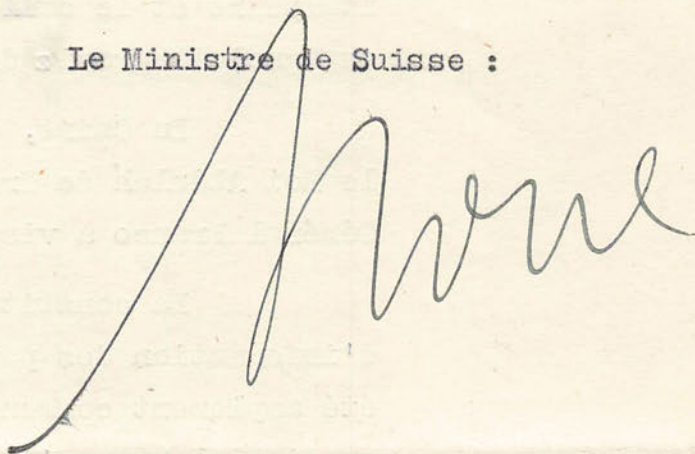
M. Artajo fit également allusion au monde arabe auquel l'Espagne ne saurait en aucun cas se considérer étrangère. A ce propos, il y a lieu de relever la nomination du nouveau Sous-Secrétaire des Affaires Etrangères, M. Carlos Miranda, jusqu'ici Ministre au Caire où il réussit à établir des contacts avec la Ligue arabe et des relations diplomatiques avec plusieurs de ses membres. On voit dans cette nomination la volonté du Général Franco d'intensifier son rapprochement avec les pays arabes dans l'espoir peut-être de servir de trait d'union entre l'Islam et

- 4 -

le reste du monde. La nomination à Paris de l'Ambassadeur Aguirre de Carcer qui est également un spécialiste des affaires du Maroc, procède peut-être de la même idée du Général Franco qui a fait lui-même sa carrière au Maroc.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma plus haute considération et de mon entier dévouement.

Le Ministre de Suisse :

A large, stylized handwritten signature in dark ink, likely belonging to the Swiss Minister mentioned in the text above. The signature is fluid and cursive, starting with a long, sweeping stroke that curves upwards and then downwards, followed by several smaller, connected loops.